MA MONTRE

Ma belle montre neuve avait marché pendant dix-huit mois sans s'arrêter, et sans aucune perturbation dans quelque partie que ce fût de son mécanisme. J'avais fini par la regarder comme infaillible dans ses jugements sur le temps, et par considérer sa constitution et son anatomie comme impérissables. Mais un jour, une nuit plutôt, je la laissai tomber. Je m'affligeai de cet accident, où je vis le présage d'un malheur. Toutefois, peu à peu je me rassurai et chassai mes pressentiments superstitieux. Pour plus de sûreté néanmoins, je la portai chez le principal horloger de la ville, afin de la faire régler. Le chef de l'établissement la prit de mes mains et l'examina avec attention. Alors il dit: «Elle est de quatre minutes en retard. Le régulateur doit être poussé en avant.» J'essayai de l'arrêter, de lui faire comprendre que ma montre marchait à la perfection. Mais non.

Tous les efforts humains ne pouvaient empêcher ma montre d'être en retard de quatre minutes, et le régulateur dut être poussé en avant. Et ainsi tandis que je trépignais autour de lui, dans l'angoisse et le suppliais de laisser ma pauvre montre en repos, lui, froidement et tranquillement, accomplissait l'acte infâme. Ma montre, naturellement, commença à avancer. Elle avança tous les jours davantage. Dans l'espace d'une semaine, elle fut atteinte d'une fièvre furieuse, et son pouls monta au chiffre de cent cinquante battements à la minute. Au bout de deux mois elle avait laissé loin derrière elle les meilleurs chronomètres de la ville et était en avance sur l'almanach d'un peu plus de treize jours. Elle était déjà au milieu de novembre, jouissant des charmes de la neige, qu'octobre n'avait pas encore fait ses adieux.

J'étais en avance sur mon loyer, sur mes paiements, sur toutes les choses semblables, de telle façon que la situation devenait insupportable. Je dus la porter chez un horloger pour la faire régler de nouveau.

Celui-ci me demanda si ma montre avait été déjà réparée. Je dis que non, qu'elle n'en avait jamais eu besoin. Il me lança un regard de joie mauvaise, et immédiatement ouvrit la montre. Puis, s'étant logé dans l'œil un diabolique instrument en bois, il regarda l'intérieur du mécanisme. «La montre demande impérieusement à être nettoyée et huilée, dit-il. Ensuite nous la règlerons. Vous pouvez revenir dans huit jours.» Une fois nettoyée et huilée, puis bien réglée, ma montre se mit à marcher, lentement, comme une cloche qui sonne à intervalles longs et réguliers. Je commençai à manquer les trains, je fus en retard pour mes paiements. Je laissai passer l'heure de mes rendez-vous. Ma montre m'accordait gracieusement deux ou trois jours de délai pour mes échéances et ensuite me laissait protester. J'en arrivai graduellement à vivre la veille, puis l'avant-veille et ainsi de suite, et peu à peu je m'aperçus que j'étais abandonné solitaire le long de la semaine passée, tandis que le monde vivant disparaissait à ma vue. Il me sembla ressentir au fond de mon être une sympathie naissante pour la momie du Muséum et un vif désir d'aller m'entretenir avec elle sur les dernières nouvelles. Je dus retourner chez un horloger.

Celui-ci mit la montre en morceaux sous mes yeux et m'annonça solennement que le cylindre était «enflé». Il se fit fort de le réduire en trois jours à ses dimensions normales. Après cette réparation, la montre se mit à marquer l'heure «moyenne,» mais se refusa obstinément à toute autre indication. Pendant la moitié du jour, elle ne cessait pas de ronfler, d'aboyer, de crier; elle éternuait, soufflait avec énergie, à tel point qu'elle troublait absolument mes pensées et qu'il n'y avait pas dans le pays une montre qui pût lui tenir tête. Mais le reste du temps elle s'endormait et s'attardait, s'amusant en route jusqu'à ce que toutes les autres montres laissées en arrière l'eussent rattrapée. Aussi, en définitive, au tout des vingt-quatre heures, aux yeux d'un juge impartial, elle paraissait arriver exactement dans les limites fixées. Mais une moyenne exacte n'est qu'une demi-vertu chez une montre, et je me décidai à la porter chez un nouvel horloger.

J'appris de lui que le pivot de l'échappement était cassé. J'exprimai ma joie que ce ne fût rien de plus sérieux. A dire le vrai, je n'avais aucune idée de ce que pouvait être le «pivot de l'échappement», mais je ne voulus pas laisser voir mon ignorance à un étranger. Il répara la montre, mais l'infortunée perdit d'un côté ce qu'elle gagnait d'un autre. Elle partait tout à coup, puis s'arrêtait net, puis repartait, puis s'arrêtait encore sans aucun souci de la régularité de ses mouvements. Et chaque fois elle donnait des secousses comme un fusil qui recule. Pendant quelque temps, je matelassai ma poitrine avec du coton, mais enfin je fus obligé de recourir à un nouvel horloger. Ce dernier la démonta, comme les autres avaient fait, et en mania un moment les débris sous sa loupe. Après cet examen: «Nous allons voir, me dit-il, des difficultés avec le régulateur.» Il remit le régulateur en place et fit un nettoyage complet. La montre, dès lors, marcha très bien, avec ce léger détail que toutes les dix minutes, les aiguilles se croisaient comme une paire de ciseaux et manifestaient dès lors l'intention bien arrêtée de voyager de compagnie. Le plus grand philosophe du monde eût été incapable de savoir l'heure avec une montre pareille, et, de nouveau, je dus m'occuper de remédier à cet état désastreux.

Cette fois, c'était le verre de la montre qui se trouvait en défaut et qui gênait le passage des aiguilles. De plus une grande partie des rouages avaient besoin d'être réparés. L'horloger fit tout cela pour le mieux, et dès lors ma montre fonctionna exceptionnellement bien. Notez seulement qu'après avoir marqué l'heure bien exactement pendant une demi-journée, tout à coup, les diverses parties du mécanisme se mettaient à partir ensemble en ronflant comme un essaim d'abeilles. Les aiguilles aussitôt s'empressaient de tourner sur le cadran, si vite qu'leur individualité devenait impossible à discerner; à peine si l'on distinguait quelque chose de semblable à une délicate toile d'araignée. La montre abattait ses vingt-quatre heures en six ou sept minutes, puis s'arrêtait avec un coup.

J'allai, le cœur navré, chez un dernier horloger et je l'examinai attentivement tandis qu'il la démontait. Je me préparais à l'interroger sévèrement, car la chose devenait sérieuse. La montre m'avait coûté à l'origine deux cents dollars; elle me revenait maintenant à deux ou trois mille dollars avec les réparations. Mais tout à coup, tandis que je l'examinais, je reconnus dans cet horloger une vieille connaissance, un de ces misérables à qui j'avais eu affaire dejà, plus capable de reclouer une machine à vapeur hors d'usage que de réparer une montre. Le scélérat examina toutes les parties de la montre avec grand soin comme les autres avaient fait, et prononça son verdict avec la même assurance. «Elle fait trop de vapeur, vous devriez laisser ouverte la soupape de sûreté.» Pour toute réponse, je lui assénai sur la tête un coup formidable. Il en mourut, et je dus le faire enterrer à mes frais.

Feu mon oncle William (Dieu ait son âme) avait coutume de dire qu'un bon cheval est un bon cheval jusqu'au jour où il s'est une fois emporté, et qu'une bonne montre est une bonne montre jusqu'au moment où les horlogers, en y touchant, l'ont ensorcelée. Et mon oncle William avait bien raison.

MARK TWAIN.

PETITES DEFINITIONS.

L'Esprit.

La gaieté du bon sens.

Le Bonheur.

Une charmante femme dont le concierge répond toujours: «Madame est sortie!»

Espérance.

Arbre en fleurs dont on recueille rarement les fruits.

L'amitié.

L'amour des anges.

Tigre.

Fabricant de fourrure.

L'Académie Française.

Le caveau provisoire de l'immortalité.

Le Bon Sens.

La lanterne de l'esprit.

Le Divorce.

L'anneau brisé, la sûreté des.... avoués!

Imagination.

Le plus rapide moyen de locomotion.

Le Vêtement.

Un cache-poussière.

Le Moi.

Un bâton plongé dans l'eau, il remonte toujours à la surface.

Vieillesse.

La lente dégustation de la mort.

Une Chenille:

Otez les ailes à un papillon, c'est une chenille.

LES PROFITS DES LOTERIES AUTORISÉES.

On sait que, dans certains pays, les loteries sont non seulement autorisées, mais encore patronées officiellement par le gouvernement, qui en tire profit avant tout le monde.

Voici, d'après une revue étrangère, la part de bénéfice prélevé par l'Etat, pendant l'année dernière, sur les loteries nationales instituées à l'étranger.

En Italie, où le plus pauvre lazzarone garde toujours un billet dans sa poche, les profits pour le Trésor se sont élevés à 62 millions. En Hollande, les loteries officielles rapportent un million et demi environ par an. Au Danemark, c'est un bénéfice net de 1,600,000 francs. Le gouvernement portugais a prélevé par ce moyen, 1,750,000 francs, et le gouvernement espagnol près de 3 millions pendant le dernier exercice financier. Enfin, au Brésil, les loteries sont imposées et rapportent un peu plus de 4 millions.

Mais c'est en Prusse que l'Etat retire le plus de profits des loteries perpétuelles qu'il organise. Il y a de nombreux prix de 500,000 marks, et en 1897, les recettes du Trésor ont reçu de ce fait un appoint de 108 millions de francs.

Mondanités.

Il y a plusieurs sortes de gens qui faient la Nouvelle-Orléans en cette saison. Il y a d'abord les malades, qui courent sur les grandes routes après la santé; il y a les ennuyés, qui courent pour se fuirent eux-mêmes; il y a les riches, qui courent après le plaisir; il y a les amoureux qui courent après celle qui les aime, et les amoureux, qui courent après celle qui ne les aime pas; il y a les pêcheurs qui courent après les poissons; enfin, il y a les vaniteux, qui quittent la ville tout simplement parce qu'elle est déserte et qu'il n'y a plus personne pour les y regarder.

Assez triste serait l'existence de ceux dont les familles sont parties, et qui sont forcément retenus ici par leurs affaires, s'ils n'avaient les clubs.

Ces cercles que beaucoup prisent, et que d'aucuns, d'ailleurs il faudrait pouvoir dire, redoutent, exercent un attrait irrésistible.

Etre membre d'un club aristocratique, voilà qui pose un homme. Le "Club man" est un grand seigneur. Il demeure au club, il y déjeune il y dîne, il y soupe, il y reçoit, il y fait ses affaires, il y écrit sa correspondance, il y trouve dix domestiques en grande livrée toujours à ses ordres, il s'y montre entouré de ce luxe qui classe un homme et ne risque jamais de le ruiner.

Cette vie tout simplement délicieuse doit exercer un charme facile à imaginer, et il est difficile de ne pas admettre que c'est manquer de prudence que de livrer pendant de longs mois des hommes d'intérieur à cette existence dénuée de tout souci.

Le Prof. et Mme Alcée Fortier et leur famille sont installés pour la saison à Mandeville.

Mme Walter J. Smith est partie mardi pour Finnastle, Vie., afin d'y passer l'été.

Mardi prochain aura lieu à l'église St François, paroisse Pointe-Coupée le mariage de M. Numa Lejeune avec Mlle Rita Bourgeois, la charmante fille de M. Joseph Bourgeois. Ce mariage unira deux familles également distinguées.

Mlles Corinne Aimée et Berthe St-Martin sont parties la semaine dernière pour Mandeville, où elles passeront l'été.

Samedi dernier a eu lieu un trolley party qui a laissé le meilleur souvenir à ceux qui en étaient. Parmi ceux-là il faut citer: M. Robert Nicholas et Mlle Juanita Bermudez, M. Maurice Baudier et Mlle Lucy Philippi, M. George Gelpi et Mlle Renée Gautier, M. Albert Fossier et Mlle Lydia Bermudez, M. J. Garvey et Mlle Antoinette Manadé, M. Frédéric Solis et Cécile Ximenès, M. Charles Coiron et Mlle Jeanne Boudousquié, M. Gardère Chalaron et Mlle Cécile Lebesque, M. Sidney Moréno et Mlle Jeanne Ximénès, M. Zéa Bermudez et Mlle Amélie Chispella, M. James Ricau et Mlle Anita Gonzalès.

La partie était chaperonnée par Mme Boyd Goodrich et Mlle Julie Philippi. Au retour on s'est arrêté chez Mme E. Bermudez où des rafraîchissements ont été servis aux assistants qui ont terminé la soirée en dansant.

M. John Hyde part pour l'Europe mardi.

M. et Mme Henry McCall, de Evan Hall, ont passé plusieurs jours à la Nouvelle Orléans, la semaine dernière.

M. et Mme George Staigg sont partis mercredi pour Dallas, Tex.

Le Prof. Henry Gill vient d'arriver de Reston, Lne, où il a fait un court séjour.

Les préparatifs les plus brillants se font pour la magnifique fête champêtre qui sera donnée vers le 15 de ce mois au Jockey Club, au profit du 2d régiment, les "Louisiana Tigers" qui est composé de braves et vaillants Louisianais.

Un concert merveilleux aura lieu dans les beaux jardins du Club, dirigé par M. Paoletti qui a tenu à honneur d'offrir le concours de son talent pour rendre la soirée aussi brillante que fructueuse.

La fête sera sous le patronage de Mme Elmore Dufour, Mme P. E Archinard, Mlles Harriet Scott, Lalia Montgomery, Mme James Mittenberger, Mlle Kate Nobles, Mme Fornaris, Mlles Fornaris, Madeleine Vienne, Thérèse Chalaron, qui s'inspirent d'une pensée noble et généreuse en l'organisant.

La table des fleurs sera tenue par deux de nos plus jolies jeunes filles: Mlles Thérèse Chalaron et Madeleine Vienne.

Mlle M. Di Zerega passe l'été en Virginie.

Mlle Olive Fleret est en visite chez Mme Walter Flower, à Covington, Lne.

Le Prof. Ordway et sa famille sont partis pour Boston où ils vont passer la saison.

M. et Mme Lewis Graham partent mercredi pour Washington et Old Point Comfort, pour l'été.

M. et Mme C. P. Fenner ont acheté la résidence de M. et Mme T. L. Bayne, dont ils prendront bientôt possession.

Mlle Helen McCleary qui était en visite chez Mme Elmore Dufour, vient de regagner sa demeure à San Antonio, Tex.

Le 30 juin à onze heures du matin ont été mariés devant le juge Fernandez, Mlle Nittie Zatarin et M. Emile Aubert, d'Abita. Les nouveaux mariés sont partis pour Abita, Lne., où ils habiteront.

M. et Mme N. P. Trist partent très prochainement pour la Virginie, où ils vont voir leur fille, Mme Burke.

M. et Mme Inghans Seward et Mlle Algeron Angell, une belle de Houston, Tex., sont les hôtes de Mme W. H. Pierson, 1703 avenue Jackson.

Le départ de Mlle Léa Bouligoy pour Washington, D. C., est annoncé.

M. et Mme C. Wogan, qui étaient venus assister au mariage Wogan-Brunswig, sont repartis pour leur habitation de la paroisse St Charles.

La soirée masquée donnée, mercredi dernier, par les membres du club O. B. C., ou club D. P. C. dans les salons de Mme Sam Gautier, de l'avenue Esplanade, a été des plus brillantes. C'est dans un cadre fleuri à ravir que les jeunes gens ont dansé avec le plus grand entrain jusqu'à une heure très avancée. Au cours de la soirée des rafraîchissements exquis ont été servis. Parmi les assistants:

Mlles Gertrude Garvey, Lydia Bermudez, Renée Gautier, Juanita Bermudez, Lilian Gautier, Jeanne Boudousquié, Ines Gautier, Stéphanie De Verges, Rita Gonzales, Cecile Lebesque, Lucy Philips, Amélie Trollé, Marie Jumonville; MM. Robert Nicholas, Frédéric Solis, Charles Coiron, Maurice Baudier, Sydney Moreno, Charles Couturié, Paul de Vergès, Joseph Garvey, John Conret, Louis Dessommes, Alfred Landry, Jorda Kahlé, Joseph Brière, Albert Fossier, George Gelpi, James Ricau.

Mlle Louise Ferrier est de retour d'un séjour charmant chez M. et Mme Henry McCall, à Evan Hall, Donaldsonville.

M. et Mme L. N. Brunswig, arrivés à New York, mardi, s'y sont embarqués mercredi pour l'Europe, où ils passeront l'été.

Mlle Katie Dessommes passe l'été chez sa belle-sœur Mme Auguste Dessommes à Mandeville.

Mme J. Madison Seixas et sa fille Mme David Baldwin séjourneront pendant plusieurs mois en Georgie où elles sont actuellement.

Mme Krumbaar et sa fille, Mlle Evelyn Krumbaar, ont quitté la ville la semaine dernière, se rendant à White Sulphur Springs.

Mme Louis Lagarde, avec son enfant, est allée passer quelques jours à Covington.

Le mariage de Mlle Edith Labouisse avec M. John Eno, de New York, sera célébré au mois d'octobre.

Mlle Marie Evans est de retour de Baton Rouge.

Aux dernières nouvelles, Mme Henry Conner, Mlle Linda Miles et Mlle Erskine Kock qui voyagent en Europe, étaient à Pompéi.

Mme Dickson Bruns avec sa famille est partie pour la Virginie où se trouve sa résidence d'été.

Mme Carl Quentell et ses enfants vont passer l'été à New York.

Mlle Ninette Dugué passera une partie de la saison dans la paroisse St Jacques chez sa tante Mme Forstall Choppin. Mlle Dugué qui vient de graduer avec tous les honneurs au High School, sera une des charmantes débutantes de l'hiver prochain.

Mlles Ethelyn et Ruby Lallande sont parties pour New York.

Mme James Jackson et Mlle Lena Jackson séjourneront tout l'été à Atlantic City, pour laquelle elles ont quitté la ville ces jours derniers.

Mlle Grace Hart est actuellement au Chicago Beach Hotel.

Mme Ed Farrer et sa famille sont parties pour la campagne la semaine dernière.

Mme A. Tebo et sa famille sont en villégiature à Ocean Springs.

M. et Mme G. C. Hartwell sont partis, dimanche, pour le Nord et l'Est.

Mme Duncan, qui était depuis quelques semaines chez le Dr et Mme Von Gohren, à la Baie St Louis, est partie, ces jours derniers, pour Miami, Fde, où l'attendait son mari.

Mme George Logan passe l'été à Dalton, Gie.

Mme S. Walmsley et sa famille séjourneront plusieurs mois en Virginie, où elles vont bientôt se rendre.

M. et Mme William Hall sont actuellement à Macon, Gie.

Mme A. A. Maginnis et Mme Thomas Gilmor sont en villégiature à Ocean Springs.

Mme Y. L. Lemonnier et Mlle Myrtie Peters passent quelque temps à Shiloh, près d'Amite, Lne.

M. et Mme John Rainey et leur famille sont partis pour la Virginie, lundi.

M. C. C. Harvey est parti pour New York.

Mlle Lucy Macmurdo part dans quelques jours pour Chicago et Milwaukee.

M. et Mme Thomas J. Semmes s'embarqueront jeudi pour l'Europe où ils vont voir leur fils M. C. Semmes.

Mme Alfred LeBlanc et ses enfants sont au Chicago Beach Hotel, Chicago, pour la saison.

Le Col. Marshall J Smith est parti jeudi pour Stanley Springs, Vie.

M et Mme George Ross sont les hôtes de M. Ross père, au Chicago Beach Hotel.

Mlle Clarisse Cenac passe quelques jours à Mandeville.

Mlles Berthe et Stella Chrétien sont de retour d'un agréable séjour à Baton Rouge.

Mme Freret et sa fille Mlle Freret viennent de passer quelques jours à la Mobile, où elles s'étaient rendues pour voir leur fils qui appartient au régiment des volontaires de la Louisiane.

M. et Mme Warren Easton sont partis la semaine dernière pour Washington, D. C.

Mme Locke Breaux, a quitté Claiborne Cottage, pour se rendre à Louisville, Ky., où elle passera quelques semaines avec sa belle-sœur Mme Ballard.

Mlle Barrow est en visite chez Mme Thomas Glynn, à Baton Rouge.

Mme Charles A. Whitney et son fils, M. Morgan Whitney, arriveront à New York au mois d'août, venant de Paris, France.

Le mariage de l'Hon. Thomas Worthington, de Leota, Mississippi, avec Mlle Henriette Adams, de la Nouvelle-Orléans, a été célébré le 6 juillet, en la résidence du marié, dans le Mississippi. La cérémonie qui a été faite par le Rév. Père Rosecrar a eu lieu en présence des plus proches parents et amis intimes.

C'est avec un sentiment de profonde tristesse qu'a été reçue, mercredi la nouvelle du désastre épouvantable qui a causé la mort de Mme Jules Aldigé, de sa fille Mme Robert M. Borde et de la petite Amy Borde. Ces dames qui descendaient de, et étaient apparentées aux premières familles du pays comptaient ici d'innombrables amis. Elles laissent la désolation dans leurs foyers, et dans la Société où elles ont toujours brillé au premier rang, des vides qui se feront longtemps sentir.

M. E. B. Krutschnitt est de retour de Natchitoches.

M. Ernest Villavaso était récemment l'hôte de M. et Mme Raoul Demingeon, à Jeannerette, Lne.

Mme T. J. Kennedy est actuellement à Pensola, Floride, avec sa mère, Mme Mallory.

La famille de M. Thos O'Connor est pour la saison à Abita Springs, Lne.

M. et Mme E. Bergoudy de La Pice vont bientôt partir pour le Nord, afin d'y voyager plusieurs mois.

Mme E. Toby et Mlle Pauline Toby sont en ce moment à Coburg, Canada, où elles ont été accompagnées par Mlle Margot Théard.

Mme G. Pitard et sa famille vont passer l'été à la Baie St-Louis.

M. C. H. Cottrell, Jr., est de retour de Mississippi City.

Le prochain mariage de M. C. A. de St-Alban avec Mlle Amanda Rosier de Mamamouchy est annoncé.

Mme Peter Hellwege Jr, et sa famille sont à Waveland.

Mme Virginie Ducatel, M. et Mme Weeks, sont partis mercredi matin pour Waukesha, Wis. Leur départ a causé un grand vide dans la pension de Mlle Alice Isnardon qui a le secret de rendre bien attrayants ses salons où se réunit chaque jour une société d'élite.

M. S. Heaslip et sa fille, Mlle Marguerite Heaslip, sont partis pour les montagnes de la Virginie jeudi dernier.

Mlle Odessa Mercier est en visite chez son frère, M. W. Mercier, à Carrollton.

M. René Dessommes est allé passer ses vacances à Mandeville, chez sa tante, Mme Dessommes.

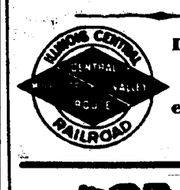
Mercredi, le 6 juillet, a eu lieu dans la plus stricte intimité, en l'église Ste-Anne, le mariage de Mlle Emma Le Breton avec M. Abel Z. Lasseigne, de St-Martinville. La cérémonie a été faite par le Rév. Père Thébaut qui a prononcé une très jolie allocution. La mariée portait avec grâce une très élégante toilette qui lui seyait à ravir. Après la cérémonie les nouveaux mariés sont partis pour St-Martinville où ils vont demeurer.

Mme F. J Gasquet et sa famille passeront l'été successivement au nord et dans l'est.

Mme Frank Levy et ses enfants sont en Georgie pour l'été.

Mlle Marguerite Avégno est partie hier pour la paroisse St-Bernard où elle passera quelques jours chez sa grand'mère, Mme Millaudon.

BLANCHE.



La seule ligne à Louisville et Cincinnati
Avec chaises à dossiers gratis.

ANÉMIE

QUINA LAROCHE
Ferrugineux

Succès de 18.000 f.—Médaille d'or.

Recommandé pour faciliter les Croissances et Formations difficiles, il procure un sang la force et les Globules rouges qui en font la beauté; il fortifie l'Estomac, excite l'Appétit, combat l'Anémie, le Lymphatisme; abrège les Convalescences, etc.

PARIS, 22, rue Drouot, 22, PARIS

Nouvel Hôtel St-Charles.

Bains Turques, Russes et Simples, ouverts jour et nuit.

Jours pour les dames: Lundis, Mercredis et Vendredis, de 8 A. M. à 1 P. M.

Chiropodistes et manieures expérimentés, massage, etc.

A. R. BLAKELY & CIE., Ltd.

2 juin—5m—dim j-u Propriétaires.

MAISON BLANCHE,
COIN DES RUES CANAL ET DAUPHINE.

BARGAINS
POUR CETTE SEMAINE:

Bargains du Deuxième Etage.

Camisoles pour dames, linon et dimity, anciennement $1.25 à $2—cette semaine, 58c

Habillements Linon pour dames, valeur actuelle $4 à $6—pour ctcrs. $1 98

Shirt Waists pour dames, valant 75c à $1, tout à un prix, 25c

Vestes suisse à côtes, pour dames, valant 25c, à 10c

Corsets d'été pour dames, autrefois $1—cette semaine, 39c

Jupes en toile (grass) pour dames, valant $1.25, à 59c

Costumes de bicycle pour dames, en drap (covert) et toile (grass), valeurs rangeant de $2.50 à $4, à $1.25

Lingerie en mousseline pour dames, blouses, chemises, caleçons, jupes, dessus de corset, autrefois 75c à $1.25—cette semaine, 50c

Spécial! Spécial!

Un lot de Pèlerines en soie noire pour dames, brodées en jet, complètement doublées en soie valant de $4 à $5, chacun, 50c

Bargains du Troisième Etage.

Toile cirée pour table, 1 yarde 1/4 de large, par yarde, 10c

Toile cirée pour étagère, par rouleau, 10c

Beaux Rideaux en dentelle, longueur et largeur extra, vendus de $4.75 à $3.25 la paire, $1.69

Tringles de rideaux, bouts en cuivre, avec anneaux et installations au complet, valant 50c le jeu, à 19c

Beaux Hamacs, complets avec accessoires, valant $1.25, à 65c

Beaux Hamacs, complets avec accessoirs et oreiller valant $2, à 98c

Beaux Hamacs, complets avec accessoirs et oreiller, valant $2.75, à $1.49

Rugs de Smyrne, grandeur 30x60, valant $2.25, à $1.20

Rugs de Smyrne, grandeur 18x36, valant 60c, à 35c

Département de Chaussures.

Spécialités pour Lundi.

340 Paires souliers lacés Oxford en jaune et noir, bouts en cuir verni, de toutes grandeurs; prix régulier, $1.50 à 98c

388 paires de souliers pour enfants en peau de chevreau lacés et à boutons, prix régulier $1.25, à 75c

200 paires de souliers Black Dongola Spring Heel Sandals pour demoiselles, avec nœuds et boucles, valant $1.25 la paire, à 63c

Mouchoirs.

Trois Prix de valeur pour cette semaine.

Mouchoirs blanc et bordures en couleurs H. S. pour hommes toutes grandeurs, valant 10c, tous à un prix 4c

Mouchoirs avec bordure en couleur pour hommes: grands à bon tissu, prix régulier 15 et 20c, à 10c

Mouchoirs blancs brodés pour dames, très unis et jolis, valant 10 et 12 1/2c à 5c

Modes.

Valeurs spéciales pour LUNDI, et la semaine.

Tous nos Chapeaux garnis au prix actuel.

Voyez notre Chapeau spécial "New" West End, la dernière mode, vaut pleinement $3.25, à 98c

Nous vendrons nos Fleurs françaises qui valaient 50 et 85c, toutes à un prix, 10c

Tous nos Sprays français de $3 pour lundi, 50c

Un comptoir de Chapeaux, valant de 75c à $1, seront vendus à 10c

Venant d'arriver un élégant assortiment de Chapeaux d'été des dessins les plus nouveaux.]

sissippi. La cérémonie qui a été faite par le Rév. Père Rosecrar a eu lieu en présence des plus proches parents et amis intimes.

C'est avec un sentiment de profonde tristesse qu'a été reçue, mercredi la nouvelle du désastre épouvantable qui a causé la mort de Mme Jules Aldigé, de sa fille Mme Robert M. Borde et de la petite Amy Borde. Ces dames qui descendaient de, et étaient apparentées aux premières familles du pays comptaient ici d'innombrables amis. Elles laissent la désolation dans leurs foyers, et dans la Société où elles ont toujours brillé au premier rang, des vides qui se feront longtemps sentir.

M. E. B. Krutschnitt est de retour de Natchitoches.

M. Ernest Villavaso était récemment l'hôte de M. et Mme Raoul Demingeon, à Jeannerette, Lne.

Mme T. J. Kennedy est actuellement à Pensola, Floride, avec sa mère, Mme Mallory.

La famille de M. Thos O'Connor est pour la saison à Abita Springs, Lne.

M. et Mme E. Bergoudy de La Pice vont bientôt partir pour le Nord, afin d'y voyager plusieurs mois.

Mme E. Toby et Mlle Pauline Toby sont en ce moment à Coburg, Canada, où elles ont été accompagnées par Mlle Margot Théard.

Mme G. Pitard et sa famille vont passer l'été à la Baie St-Louis.

M. C. H. Cottrell, Jr., est de retour de Mississippi City.

Le prochain mariage de M. C. A. de St-Alban avec Mlle Amanda Rosier de Mamamouchy est annoncé.

Mme Peter Hellwege Jr, et sa famille sont à Waveland.

Mme Virginie Ducatel, M. et Mme Weeks, sont partis mercredi matin pour Waukesha, Wis. Leur départ a causé un grand vide dans la pension de Mlle Alice Isnardon qui a le secret de rendre bien attrayants ses salons où se réunit chaque jour une société d'élite.

M. S. Heaslip et sa fille, Mlle Marguerite Heaslip, sont partis pour les montagnes de la Virginie jeudi dernier.

Mlle Odessa Mercier est en visite chez son frère, M. W. Mercier, à Carrollton.

M. René Dessommes est allé passer ses vacances à Mandeville, chez sa tante, Mme Dessommes.

Mercredi, le 6 juillet, a eu lieu dans la plus stricte intimité, en l'église Ste-Anne, le mariage de Mlle Emma Le Breton avec M. Abel Z. Lasseigne, de St-Martinville. La cérémonie a été faite par le Rév. Père Thébaut qui a prononcé une très jolie allocution. La mariée portait avec grâce une très élégante toilette qui lui seyait à ravir. Après la cérémonie les nouveaux mariés sont partis pour St-Martinville où ils vont demeurer.

Mme F. J Gasquet et sa famille passeront l'été successivement au nord et dans l'est.

Mme Frank Levy et ses enfants sont en Georgie pour l'été.

Mlle Marguerite Avégno est partie hier pour la paroisse St-Bernard où elle passera quelques jours chez sa grand'mère, Mme Millaudon.

BLANCHE.

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de Propriété améliorée du Premier District.

New South Building and Loan Association vs Veuve et Héritiers de Julius H. Bowe (décédé).

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 56,899—En vertu d'un writ de saisie et de vente à moi adressé par l'Hon. Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente aux enchères publiques à la Bourse des Encanteurs, Nos 629 et 631 rue Commune entre les rues Camp et St Charles dans le Premier District de cette ville, le JEUDI 11 août 1898 à midi, de la propriété ci-après décrite à savoir—

Un certain lot de terre dans le premier district de cette ville, dans l'îlet 550, borné par les rues Palmyre, Tonti, Miro et Banks, désigné par le No un sur un certain plan fait par E. Pilié, voyer, daté le 27 mai 1895, et annexé à un acte passé pardevant Felix J. Puig, 11 juin 1895; lequel dit lot mesurant d'après cela vingt-sept pieds de face à la rue Palmyre sur cent cinq pieds de profondeur entre lignes parallèles, lequel dit lot est situé à une distance de vingt-sept pieds un pouce et cinq lignes de l'encoignure des rues Palmyre et Tonti et formant la plus grande portion d'un lot désigné par le No un de l'îlet No onze, d'après un plan par D'Hémécourt, daté le 16 juillet 1853 et déposé en l'étude de P. C. Cavillier ancien notaire et le dit lot est une portion de la propriété acquise par le défunt Wm O'Brien de Mme de Pontalba, d'après un acte passé pardevant Edward Barnett ancien notaire en cette ville, le 24 juin 1860.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, voies, privilèges, servitudes et avantages là-dessus y appartenant.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

FRANK MARQUEZ,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans

J. Armstrong avocat pour les plaignants.

9 juil—9 10 15 22 29—août 5 11

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLÉANS.

BUREAUX, RUE N. REMPARTS, 343.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

JUILLET 1898.

Liste de publication.

Amé, Théophile	Hugues Eugène
Anteroche, Bourlet	Lavedan Valentin
Baron, Jacques	Lubet Jean Marie Joseph
Beaume, Sylvain Auguste	Maignaud Guillaume
Benoit, Victor Augustin	Alexandre
Berges, Marie Hyppolyte	Martinez, Remy Célina
Best, François	Masse Joseph Félix
Bonnevilie, Joseph (famille)	Moié Antoine
Bordages, Bertrand	Monin, Paul dit Constant
Boué, Alexandre	Olivier, M. et Mme Patrick
Bourgeois Alex	Parent Chas
Bentonnre, Bertrand	Pounolie Raymond
Cavieux (famille)	Pourteau Jean Pierre
Cnavanel, Pierre Henri	Sarlabous Jean Pierre
Dambielle, Pascal	Sourd, Jean Cyprien
Darroux, M. et Mme Philippe	Taron, Jules Etienne
Escat, Léon	Tarrilion, Louis Amédé
Fourtanies Dominique	Thourez, Charles Vital
	Tourez Claude Augustin Hippolyte.
	Vitry, Napoléon Alfred.

Signé: A. LAURENT COCHELET,
Consul Général chargé du Consulat

Tous déserteurs et insoumis des armées de terre et de mer ainsi que les marins déserteurs des bâtiments de commerce sont admis au bénéfice de la loi d'Amnistie du 27 avril 1898.

Pour profiter de cette loi ils auront à se présenter le plus tôt possible au Consulat de France, 343 North Rampart Street, pour y faire leur soumission.

New Orleans Insurance Association. Nouvelle-Orléans, 2 juillet 1898—A une assemblée du conseil de direction tenue le 21 juin, un dividende semi-annuel de trois piastres par action (3 00) a été déclaré payable à partir du 5 juillet 1898.

A. J. MIOTON,
3 juil—1 sem Secrétaire.

Southern Insurance Company of New Orleans 30 juin 1898—A une réunion spéciale du Bureau des Directeurs, tenue ce jour, le dividende régulier semi-annuelle de QUATRE POUR CENT, (4 pour cent) sur le fonds capital, a été déclaré payable sur demande.

SCOTT McGEHEE, secrétaire.

1 juil—14f

26 1/4 Heures à Chicago
22 1/2 Heures à Louisville
22 1/4 Heures à St-Louis.

Succession de Herman Holtz.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 54,278—Division D—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'il en est) pour lesquelles le compte final présenté par Dr Geo S Bel, exécuteur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

PAUL O. GUERIN,
Greffier.

3 juil—3 6 11

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES A L'ENCAN.

Hecker & Smith.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente pour effectuer un partage.

LA PLUS IMPORTANTE ATTRACTION —DE LA— SAISON

UNE GRANDE OCCASION —POUR LES— CAPITALISTES, SPECULATEURS ET CEUX QUI DESIRENT AVOIR UNE RESIDENCE D'ACQUERIR UN

Splendide Terrain

On de faire un PLACEMENT SOLIDE ET LUCRATIF,

TOUT L'ILET

BORNÉ PAR L'Avenue Carrollton, les rues Oak, Plum et Dublin,

SUBDIVISÉ EN 26 LOTS

A L'ENCAN,

—LE—

JEUDI, 11 AOUT 1898

A MIDI.

In re Frank Zenge, administrateur Mme Louise Duvigneaud en Lne.

No 56,912—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division E.

PAR HECKER & SMITH—J. Paul Hecker Encanteur—Bureau, 334 rue Carondelet—Le JEUDI 11 août 1898, à midi, à la Bourse des Propriétés Foncières, Nos 629 et 631 rue Commune, entre les rues Camp et St-Charles, où les plans sont exhibés, conformément à jugement de l'Hon. Ge